

tion selon *St Jean* délicieusement garde un goût national. Je pense aux gravures sur bois des maîtres allemands : c'est bien le même calvaire, naïf et féroce, tout en oppositions. Autour du Christ accablé, je distingue le gros rire des bourreaux, et ces faces bestiales et sommaires, où la cruauté se déchaîne en grimace.

J. R.

* * *

DEUX POÈMES pour chant et orchestre de Florent Schmitt (Concerts Lamoureux).

M. Florent Schmitt a le courage de remettre sans cesse à l'épreuve des influences son originalité; il ne cherche pas à la ménager prudente et solitaire. C'est qu'il sent sa ressource inépuisable.

Les deux poèmes : *Tristesse au jardin*, et *Musique sur l'eau*, qu'il vient de nous donner, doivent à Debussy. Mais sous les ressemblances extérieures je distingue frémir toute une richesse délicate et personnelle. Douce abondance contenue : les idées naissent de toutes parts, sans effort; mais elles enclorent leur épanouissement de modestie. — *Salomé* et le *Quintette* haletaient d'un long tourment, que signifiaient les pulsations inquiètes de la mesure: ces pulsations subsistent dans les nouveaux poèmes mais apaisées et alanguies. Elles sont devenues une sorte de balancement noyé de tout l'orchestre, une oscillation liquide et lente, un rythme doux comme la respiration de la pluie claire sur les jardins.

J. R.

* * *

QUELQUES REVUES.

Par l'ampleur de ses derniers volumes, par les œuvres fortes et les noms éclatants qui y sont groupés, *Vers et Prose* a retrouvé, peut-être avec plus de maturité, la vie et l'intérêt des temps héroïques de sa fondation. On avait pu reprocher à ces fascicules trimestriels une composition un peu éparpillée, trop de noms représentés par des pages quelquefois trop sommaires. Une heureuse élimination s'est produite, sans que pour cela